CAMBRAI, Les Musicales, festival des jeunes talents chambristes jusqu'au 12 juillet 2017

Les Musicales de Cambrai : 4-12 juillet 2017. En juillet 2017, les délices de Cambrai ont une saveur irrésistiblement … musicale. Au cœur du département du Nord, Le Festival Les Musicales entend offrir au plus large public cambrésien, la passion de la musique classique en croisant l'expérience du concert avec quelques données clés : beauté des sites qui accueillent les événements, dévoilement de jeunes talents, diversité de l'offre musicale quant aux formes, aux répertoires, aux alliances et combinaisons de timbres. A partir du 4 et jusqu'au 12 juillet 2017, Cambrai propose un été musical, soit 9 soirées dans divers lieux de la ville : théâtre, église Saint-Géry, musées (musée des beaux-arts, musée départemental Matisse)… A Cambrai plus qu'ailleurs, l'amour de la musique classique cultive le goût du partage, autour d'une langue universelle, celle du cœur. Pour les néophytes, les amateurs, et tous ceux qui ne se sentent pas concernés (surtout ceux là), le festival 2017, fidèle à sa ligne artistique, défend un éclectisme résolument accessible. La 2ème édition favorise la découverte, le voyage, la rencontre : des « bords de scène » permettront aux publics de retrouver les artistes, de mieux comprendre l'enjeux des programmes… d'échanger, de discuter.

En juillet, Cambrai offre un bain de musique classique

9 étapes d’un voyage musical conçu dans un esprit de partage, ouvert à tous



Jean-Pierre Wiart, directeur artistique du Festival souhaite gommer les faux rituels comme les usages élitistes : la musique est un bien commun, destinée au plus grand nombre. Générosité et accessibilité sont les mots d’ordre de la

nouvelle édition des Musicales de Cambrai 2017.

PROCHAINS CONCERTS

5 et 6 juillet 2017

CE SOIR, mercredi 5 juillet 2017, 20h (Théâtre de Cambrai) : lieder et musique de chambre avec les chanteuses Karine Deshayes et Delphine Haidan, les instrumentistes François Chaplin (piano) et Pierre Génisson (clarinette) : Lieder de Brahms, Spohr et Schubert, 3 Romances pour clarinette et piano de Robert Schumann… **Réservez**

Le festival majoritairement dédié aux joyaux de la musique de chambre, excelle à démocratiser plusieurs cycles d'oeuvres méconnues ou oubliées : ainsi le programme du **jeudi 6 juillet à 20h** : aux côtés de la célèbre et virtuose Danse Macabre de Saint-Saëns (Ambroise Aubrun, violon / David Bismuth, piano), figurent les moins connus et joués : Sonate pour violon et piano de Elgar, Nocturne piano / violon de Hahn, Quintette Fandango pour guitare (Emmanuel Rossfelder) et cordes, surtout l'éblouissant Quintette de César Franck, – le plus original des wagnériens. Certainement là encore, une soirée à ne pas manquer.
Accent majeur de la ligne artistique des Musicales, la jeunesse et ses promesses se dévoilent à Cambrai et s'affirment même, comme le démontrera entre autres, la « carte blanche » au violoniste déjà cité Ambroise Aubrun (**dimanche 9 juillet 2017, 11h**, Musée départemental Matisse). Au programme : Sonates de Mozart, Schumann, Debussy… (avec Mara Dobresco, piano). **Réservez**



Les Musicales de Cambrai sont une formidable aventure humaine, riche en complicités artistiques ; les festivaliers retrouvent les artistes déjà présents en 2016, ainsi, entre autres tempéraments désormais à retrouver et à suivre à Cambrai : Sarah Laulan (chant), Justus Grimm, Sevak Avanesyan (violoncelle), Célimène Daudet (piano), Emmanuel Rossfelder (Guitare), ou David Bismuth (piano)… autant de personnalités nettement identifiées que le festival aime à rapprocher pour des alliances et complicités instrumentales souvent épatantes. Ainsi la soirée d'ouverture, le 4 juillet (Théâtre de Cambrai, 20h) célèbre les noces de la jeunesse et de la musique intimiste (Bénédiction de Dieu dans la solitude de Liszt, Sonate n°2 violon / piano de Brahms, Trio en la mineur opus 50 de Tchaikovski)…

_____

Informations et réservations sur **le site des Musicales de Cambrai**, du 4 au 12 juillet 2017, 9 jours de concerts à Cambrai

http://www.lesmusicales-cambrai.fr



Festival Format RAISINS 2017 : cet après midi et soir, 2 premiers concerts inauguraux



Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017. A 2h de PARIS, FORMAT RAISINS est un festival hors normes, généreux et polyforme qui cultive sa singularité depuis la Charité sur Loire. Sa large programmation répond à l'ampleur du territoire sur lequel il rayonne : de part et d'autre de la Loire, présent sur deux départements (Nièvre, Cher), sur deux régions (**Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire**), le festival rassemble une vingtaine de villes et villages qu'il invite à travailler ensemble. Il allie musique et danse, art et culture, paysage, patrimoine et économie, soit une offre pluridisciplinaire, prédisposée aux rencontres, métissages, à la création : ainsi, temps fort parmi de nombreux, l'hommage de Daniel Teruggi, directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales (GRM), à l'oeuvre « Sud » de Jean-Claude Risset (« Après une réécoute de Sud », création le 22 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Le festival réalise en 2017, un riche périple qui invite le public à parcourir époques, régions, styles à la rencontre de multiples sensibilités : compositeurs, interprètes, chorégraphes et plasticiens.

DIVERSITÉS, EXPLORATIONS, SENSATIONS EN VAL DE LOIRE… Les perspectives et les expériences sont diverses : concerts, spectacles de danse, exposition, dégustations des vins de Loire (14 rvs du 2 au 22 juillet), visites de lieux

patrimoniaux et d’entreprises, atelier de géographie, table ronde… autant d’événements qui dévoilent et soulignent dynamisme et identité d’une superbe région : celle où se rejoignent les vignobles des Vins du Centre, le Milieu de la Loire et la Forêt des Bertranges. Pendant 3 semaines, musiques baroque, classique et romantique, contemporaine et jazz, musique du Moyen-Orient (le 15 juillet à Sancerre)… , arts plastiques et danse, créations et explorations du terroir … s’y donnent rendez vous.

_____

CONCERTS DE CE JOUR et du WEEK END 1

Mercredi 5 juillet 2017 à 15h : Compagnie Zic Zazou / à 19h, Quatuor Voce et Nicolas Stavy, piano
Jeudi 6 juillet 2017, 19h : récital de piano SEONG-JIN CHO
Vendredi 7 juillet 2017, 18h : Collectif Les Oufs / à 21h : Jeanne Croussaud et Wilhem Latchoumia
Samedi 8 juillet 2017, 17h : Quatuor Akos / à 21h : Orchestre des Concerts Nivernais
Dimanche 9 juillet 2017, 11h : récital de piano Thierry Rosbach / à 17h : Choeur ARSYS Bourgogne (Prieuré de La Charité sur Loire)

Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site du Festival FORMAT RAISINS 2017

_____

INFOS PRATIQUES

Billetterie en ligne sur **le site** www.format-raisins.fr
Office de tourisme du Pays Charitois : 03 86 70 15 06

Plein tarif, tarif réduit, tarif unique : 14, 9, 5 euros
PASS WEEK END, nominatif : WEEK END 1, 2, 3
Offre « 4 places » : 3 places achetées, la 4è offerte
Toutes les infos sur le site du Festival Format Raisins

S'Y RENDRE

En train :
2h de Paris-La Charité sur Loire (gare de Paris-Bercy)
2h de Dijon-La Charité sur Loire

En voiture :
2h depuis Paris par A6 et A7
2h depuis Dijon par A6
40 mn depuis Bourges par N151

SE LOGER



LIRE aussi notre **entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur artistique. Fonctionnement, ligne artistique, singularités du festival FORMAT RAISINS**

VANNES, 7ème Académie européenne de musique ancienne 2017, demain : conférence et concert



VANNES, 4 > 12 juillet 2017. 7ème Académie européenne de musique ancienne. La Bretagne a toujours su explorer de nouveaux territoires, patrie des corsaires et marins explorateurs d'envergure, le territoire sait aussi cultiver le défrichement et l'innovation musicale. Ainsi l'Académie estivale que propose le **VEMI (Vannes Early Music Institute)** porte-t-elle logiquement le titre générique de « **Festival des Musiciens Voyageurs** »… L'Institut a su se distinguer depuis sa création parce que son projet artistique tout en impliquant comme nul par ailleurs la population et les visiteurs à Vannes, sait aussi, simultanément cultiver la transmission et l'approfondissement du travail musical. A la fois, festival (pour les spectateurs) et Académie (pour les jeunes instrumentistes sur instruments anciens et les jeunes chanteurs), chaque nouveau cycle estival organisé par le Vannes Early Music Institute est un événement en soi :

promesse de découvertes musicales et artistiques envoûtantes ; célébration aussi de l'expérience musicale ouverte à tous, fraternelle autant que spirituelle et collective.

UNE ACADEMIE POUR JEUNES MUSICIENS QUI EST AUSSI UN FESTIVAL… Depuis sa création par le violoncelliste **Bruno Cocset** en 2011, le Vannes Early Music Institute ne cesse de diffuser dans la cité et sur le territoire, une offre particulièrement riche en matière de musique ancienne : défrichement de répertoires, pratiques instrumentales… Chaque mois de juillet et pour la 7è édition en 2017, les festivaliers et spectateurs peuvent suivre les recherches, avancées, perfectionnements des jeunes instrumentistes et de leurs professeurs dans l'Hôtel de LIMUR, écrin baroque idéal et aussi dans d'autres lieux à Vannes… **LIRE notre présentation complète du VEMI et de l'Académie européenne de musique ancienne à Vannes**

LIRE notre entretien exclusif avec BRUNO COCSET : ce qu'apporte en promesses la nouvelle édition 2017, les intervenants, la poursuite des chantiers de recherche et d'expérimentation dont les fruits font aussi le sel des concerts et conférences 2017…



PROGRAMME 2017

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

Festival des Musiciens voyageurs

8 concerts – 2 conférences

Concerts & conférences
Informations – réservations à partir du 15 Juin
contact@vemi.fr – 06 13 43 05 14 – **www.vemi.fr**

CONCERTS et EVENEMENTS des 6 et 7 juillet 2017

JEUDI 6 JUILLET / 15h / VANNES, HOTEL DE LIMUR
CONFERENCE : « Bardes de l'Himalaya: épopées et musiques de transe »
Franck Bernède, ethnomusicologue
Gratuit dans la limite des places disponibles

JEUDI 6 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONCERT à DEUX CLAVECINS : « Haendel et l'Allemagne, chefs d'oeuvres et transcriptions »
Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

VENDREDI 7 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONFERENCE CONCERT : « La Nascita del Violoncello »
Marc Vanscheeuwijck : musicologue et violoncelliste, Bruno Cocset & Bertrand Cuiller
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

LIRE notre présentation complète du VEMI et de l'Académie européenne de musique ancienne à Vannes

LIRE notre entretien exclusif avec BRUNO COCSET : ce qu'apporte en promesses la nouvelle édition 2017, les intervenants, la poursuite des chantiers de recherche et d'expérimentation dont les fruits font aussi le sel des concerts et conférences 2017

Master classes

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes – 9 maîtres pédagogues

Bruno Cocset: baroque cello & artistic director (du 5 au 12 juillet)
Sophie Gent: baroque violin (9 au 12 juillet)
Johannes Leertouwer: baroque violin (5 au 8 juillet)
Guido Balestracci: viola da gamba (du 5 au 12 juillet)
Bertrand Cuiller: harpsichord (du 5 au 12 juillet)
Richard Myron: baroque double-bass & violone (du 9 au 12 juillet)
Maude Gratton: organ & clavichord (7 au 11 juillet)
Pierre Hamon: flute recorder (8 au 12 juillet)
Marc Hantaï: flute traverso (5 au 9 juillet)



Information – Billetterie
7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes
Ouverture de la billetterie : jeudi 15 juin 2017

Réservation et billetterie
Sur le site Internet : www.vemi.fr – **à partir du 15 juin 2017**
A la Librairie Cheminant : 19 Rue Joseph le Brix, 56000 Vannes – à partir du 15 juin
A l'Office du Tourisme Golfe du Morbihan Vannes Tourisme – à partir du 15 juin
A l'Hôtel de Limur : 31 rue Thiers, 56000 Vannes – à partir du 29 juin
Sur le lieu des concerts : dans la limite des places disponibles

CD, compte rendu critique. ESA-PEKKA SALONEN conducts Stravinsky (7 cd SONY classical : 1988-1992)



CD, compte rendu critique. ESA-PEKKA SALONEN conducts Stravinsky (7 cd SONY classical : 1988-1992). Capable d'électiser ses orchestres (britanniques, londoniens) : précisément Philharmonia Orchestra et London Sinfonietta, le chef finlandais **Esa-Pekka Salonen, alors trentenaire** pour Sony classical signe des enregistrements superlatifs de L'Oiseau de feu, du Sacre, de Pulcinella… la précision horlogère du rythmique Stravinsky enflamme la direction du jeune maestro dans un équilibre idéal entre hédonisme scintillant sonore, précision technicienne, articulation et intelligence architecturale. Le coffret regroupant plusieurs gravures anthologiques, s'impose de lui-même.

CD1; La vitalité de **Petruchka (version 1947)** paraît comme réécrite selon un schéma linéaire presque décortiqué comme jamais ailleurs (London, octobre 1991), mais avec un sens de la flamboyance sonore et détaillée, véritable orgie gavée de nuances et accents rythmiques d'une mise en place impeccable ; les ruptures de climats et de rythmes sont comme rafraîchis, régénérés en une candeur héroïque d'un sang irrésistible. Instrumentalement et rythmiquement, Salonen détaille tout, sans éteindre l'élan vital du ballet, et la courbe nerveuse, féline de la danse. L'équilibre entre sensualité et analyse

intellectuelle est trouvé, idéal. Un régal.

Au tournant des années 1980-1990, le Salonen trentenaire saisit par sa sensibilité instrumentale, sa science des couleurs, sa précision rythmique, une vision claire, architecturée et sertie dans l’élégance

EPS : Salonen à son meilleur

Après l’innocence et la juvénilité de Petrouchka, tuée dans l’œuf, Salonen soigne les équilibres plus sereins et nostalgiques du ballet **Orpheus**, tout en détaillant là encore chaque accent instrumental avec une vivacité analytique et expressive de premier plan. L’acuité du trait dialogue avec un sens souverain de l’architecture et de la motricité rythmique. C’est éloquent, subtil, agile, d’une élégance bondissante : le

feu de la danse s'y déploie sans entrave mais avec un style irrésistible (remarquable Philharmonia Orchestra, Londres décembre 1992). Même s'il dénie toute narration objective, Stravinsky sait exploiter les ressources poétiques de l'orchestre avec un génie des couleurs et de la matière atmosphérique : en peintre et poète, Salonen lui emboîte le pas et semble comprendre tout, de chaque mesure, de chaque éclat nuancé dans chaque phrase. Le travail est exemplaire : abandon à la fois nostalgique et ironique de l'équation hautbois / harpe ; dernier accord (avec trompette : d'une ineffable sérénité apollinienne). Trépidant, détaillé, le chef sait conduire le tapis sonore jusqu'à la révélation finale.

CD2 ; L'Oiseau de feu, dans une gravure légendaire de 1988, transpire de volupté miroitante, subtilement énoncée où la précision du trait renforce la richesse suggestive, faisant de Stravinsky, alors nouveau compositeur pour les Ballets Russes, l'égal des Ravel et Debussy. Onirisme et pointillisme fusionnent. Mais aussi Mystère et énigme, en cela proche des légendes et des apparitions féeriques, envoûtantes et vénéneuses (Le château de Barbe-Bleu de Bartok n'est pas loin non plus)… Le Philharmonia Orchestra époustoufle par sa ferveur souple, ondoyante, déroulant une soie enivrante d'un fini iridescent, totalement jubilatoire. Voici assurément l'approche la plus aboutie sur le plan de l'hédonisme et de l'enivrement sonore, d'autant qu'il s'agit de la version originale de 1910. Le résultat est à couper le souffle. Le prétexte narratif qui enracine la matière musicale dans le déroulé du conte, atteint pourtant la pure abstraction sonore, volupté et spasmes, fourmillant de détails, respirations intersticielles, micronuances rousseliennes (annonçant en cela l'ivresse extatique et poétique du Sacre). Tout s'écoule en paysages et climats de plus en plus troubles et opaques, pourtant d'une rare transparence. C'est une véritable poétique de la nuance scintillante, d'un chambrisme, à la fois hyperactif, millimétré et métamorphique, d'une éloquence secrète et murmurée, – viscéralement allusive, que le chef

finlandais à son meilleur, nous offre en maître absolu de l'ivresse et du vertige orchestral (plage 19). Immense conteur, géant de l'é/invocation, doué d'une imagination supérieure, et d'un tempérament esthétique saisissant, Esa-Pekka Salonen égale sans sourciller ni tension les plus grands maestros : Boulez, Abbado, Karajan, dans cette gravure sublimée par la grâce, qu'il faut absolument avoir écouté.



CD3; évidemment **Le Sacre** prend valeur étalon, indice d'un tempérament immensément doué pour l'ivresse et le détail flamboyant. La nervosité païenne, la surenchère de timbres et d'alliances instrumentales sont gorgées de saine félinité, de juvénile trépidation ; testostéronée, la direction affirme et le tempérament électrique et ciselé de Salonen, comme la précision et l'élégance des musiciens du Philharmonia Orchestra qui en octobre 1989, signe une lecture passionnante, engagée, fiévreuse et pointilliste comme peu. Même entrain frénétique et ciselure de la sonorité dans la Symphonie en 3 mouvements dont le premier mouvement synthétise les apports d'une approche autant millimétrée qu'extatique. Voilà assurément l'un des meilleurs cd du coffret (avec L'Oiseau de feu de 1988).

CD4 ; le néo baroque Pulcinella étincelle par ce caractère à la fois mordant et nostalgique, né d'un souci de la netteté instrumentale et de la vivacité rythmique ; porté aussi par la

tendre tenue des voix britanniques requises (John Aler, Yvonne Kenny, et la basse chantante, toute en verve de John Tomlinson, à l'impeccable intonation…). Même s'il s'est montré si dur avec Vivaldi (ses Concertos répétitif interchangeables), Stravinsky fait ici jaillir le feu trépidant des Napolitains les plus enjoués (Pergolesi en premier comme il est indiqué dans le manuscrit originel, ici dans la version 1965), inspirés par la veine buffa. La précision de chaque instant n'écarte jamais la vie, les justes respirations, une ferveur continue qui portent au sommet cette lecture d'une exceptionnelle intelligence expressive et poétique (London Sinfonietta, avril 1990).

CD7; Oedipus Rex, nerf, félinité précise et dramatique avec la complicité de l'excellent Vinson Cole dans le rôle-titre, et le sobre Patrice Chéreau (Stockholm, mai 1991). Dommage que le mezzo de Von Otter fait une Jocaste pas assez mordante et trouble (n'est pas Jessye Norman qui veut). Contraste éloquent avec le luminisme souverain, éclairant structurant les éclairs mécaniques et droits du très néoclassique ballet, Apollon musagète (superbe mécanique expressive, précise, ciselée au scalpel…)

_____

CD, compte rendu critique. ESA-PEKKA SALONEN conducts Stravinsky (7 cd SONY classical : 1988-1992). CLIC de classiquenews de juillet 2017.

VANNES, demain lancement de la 7è Académie européenne de musique ancienne



VANNES, 4 > 12 juillet 2017. 7ème Académie européenne de musique ancienne. La Bretagne a toujours su explorer de nouveaux territoires, patrie des corsaires et marins explorateurs d'envergure, le territoire sait aussi cultiver le défrichement et l'innovation musicale. Ainsi l'Académie estivale que propose le **VEMI (Vannes Early Music Institute)** porte-t-elle logiquement le titre générique de « **Festival des Musiciens Voyageurs** »… L'Institut a su se distinguer depuis sa création parce que son projet artistique tout en impliquant comme nul par ailleurs la population et les visiteurs à Vannes, sait aussi, simultanément cultiver la transmission et l'approfondissement du travail musical. A la fois, festival (pour les spectateurs) et Académie (pour les jeunes instrumentistes sur instruments anciens et les jeunes chanteurs), chaque nouveau cycle estival organisé par le Vannes Early Music Institute est un événement en soi : promesse de découvertes musicales et artistiques envoûtantes ; célébration aussi de l'expérience musicale ouverte à tous, fraternelle autant que spirituelle et collective.

UNE ACADEMIE POUR JEUNES MUSICIENS QUI EST AUSSI UN FESTIVAL… Depuis sa création par le violoncelliste **Bruno Cocset** en 2011, le Vannes Early Music Institute ne cesse de diffuser dans la cité et sur le territoire, une offre particulièrement riche en matière de musique ancienne : défrichement de répertoires, pratiques instrumentales… Chaque mois de juillet et pour la 7è

édition en 2017, les festivaliers et spectateurs peuvent suivre les recherches, avancées, perfectionnements des jeunes instrumentistes et de leurs professeurs dans l'Hôtel de LIMUR, écrin baroque idéal et aussi dans d'autres lieux à Vannes… **LIRE notre présentation complète du VEMI et de l'Académie européenne de musique ancienne à Vannes**

LIRE notre entretien exclusif avec BRUNO COCSET : ce qu'apporte en promesses la nouvelle édition 2017, les intervenants, la poursuite des chantiers de recherche et d'expérimentation dont les fruits font aussi le sel des concerts et conférences 2017



PROGRAMME 2017

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

Festival des Musiciens voyageurs

8 concerts – 2 conférences

Concerts & conférences

Informations – réservations à partir du 15 Juin
contact@vemi.fr – 06 13 43 05 14 – **www.vemi.fr**

MARDI 4 JUILLET / 21h / VANNES, EGLISE SAINT-PATERN

CONCERT D'OUVERTURE : « Arias et sinfonias : BACH – BUXTEHUDE – TELEMAN – HAENDEL »
Marc Mauillon : voix, Johannes Leertouwer : violon, Bertrand Cuiller : clavecin, Maude Gratton : orgue, Guido Balestracci : violes, Bruno Cocset : violoncelle
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans
I

JEUDI 6 JUILLET / 15h / VANNES, HOTEL DE LIMUR
CONFERENCE : « Bardes de l'Himalaya: épopées et musiques de transe »
Franck Bernède, ethnomusicologue
Gratuit dans la limite des places disponibles

JEUDI 6 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONCERT à DEUX CLAVECINS : « Haendel et l'Allemagne, chefs d'oeuvres et transcriptions »
Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

VENDREDI 7 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONFERENCE CONCERT : « La Nascita del Violoncello »

Marc Vanscheeuwijck : musicologue et violoncelliste, Bruno Cocset & Bertrand Cuiller

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

SAMEDI 8 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONCERT : « Alfabeto Songs » : italian early 17th century songs

Raquel Andueza, soprano & « Private Musicke »

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

DIMANCHE 9 JUILLET / 15h / PONTIVY, BASILIQUE NOTRE DAME DE JOIE

CONCERT : « CELLO STORIES »

Guido Balestracci, Bertrand Cuiller, Richard Myron, Bruno Cocset

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles – Participation libre

DIMANCHE 9 JUILLET / 20h / GUERN, SANCTUAIRE DE QUELVEN

CONCERT : «Souffle, souffles : de la flûte à l'orgue !»

Maude Gratton : orgue, Pierre Hamon : flûtes, Marc Hantaï : flûte traversière

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles – Participation libre

LUNDI 10 JUILLET / 18h / PARC DE BRANFERE

CONCERT : « Une fenêtre sur Limur… à Branféré ! »

Etudiants de l'Académie

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles et sous réserve de s'être acquitté du droit d'entrée du parc de Branféré – Participation libre

MARDI 11 JUILLET / 20h & 21h / VANNES, HOTEL DE LIMUR

CONCERTS BALLADES : « Une Nuit à LIMUR »

Etudiants de l'Académie

Gratuit dans la limite des places disponibles

MARDI 12 JUILLET / 21h / VANNES, CATHEDRALE SAINT-PIERRE

CONCERT DE CLOTURE : « J.S. BACH : Concertos – Suite pour orchestre »

Etudiants de l'Académie

Patrick Beaugiraud : hautbois, Maude Gratton : clavecin

Sophie Gent : violon et direction

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles – Participation libre

Master classes

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes – 9 maîtres pédagogues

Bruno Cocset: baroque cello & artistic director (du 5 au 12 juillet)
Sophie Gent: baroque violin (9 au 12 juillet)
Johannes Leertouwer: baroque violin (5 au 8 juillet)
Guido Balestracci: viola da gamba (du 5 au 12 juillet)
Bertrand Cuiller: harpsichord (du 5 au 12 juillet)
Richard Myron: baroque double-bass & violone (du 9 au 12 juillet)
Maude Gratton: organ & clavichord (7 au 11 juillet)
Pierre Hamon: flute recorder (8 au 12 juillet)
Marc Hantaï: flute traverso (5 au 9 juillet)



Information – Billetterie
7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes
Ouverture de la billetterie : jeudi 15 juin 2017

Réservation et billetterie
Sur le site Internet : **www.vemi.fr** – **à partir du 15 juin 2017**
A la Librairie Cheminant : 19 Rue Joseph le Brix, 56000 Vannes – à partir du 15 juin

A l’Office du Tourisme Golfe du Morbihan Vannes Tourisme – à partir du 15 juin
A l’Hôtel de Limur : 31 rue Thiers, 56000 Vannes – à partir du 29 juin
Sur le lieu des concerts : dans la limite des places disponibles

Accueil spectateurs
 Les places ne sont pas numérotées
 Les photographies et captations vidéo sont interdites pendant les spectacles
 Pour un accueil personnalisé, notamment les spectateurs en situation de handicap, merci de le signaler dès la réservation des billets

---

CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven



CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven. Plats et vallons, voix et instruments… le Festival **MUSIQUE EN BOURBONNAIS (51ème édition)** inaugure son nouveau cycle de concerts estivaux, en l’église de Châteloy, ce 16 juillet 2017, à 17h avec un programme intensément chambriste défendu par les jeunes

et récents instrumentistes du Trio Zadig.
Passionnés, mais fins et articulés, les trois complices jouent Schubert et Beethoven dans un écrin patrimonial parmi les plus beaux du Bourbonnais. C'est d'ailleurs autour du chantier de restauration de l'église de Châteloy qu'est né le principe du festival de concerts de musique classique…

Chambrisme ardent du Trio Zadig



C'est l'une des jeunes formations les plus engagées sur la scène musicale, douée d'un tempérament collectif et d'une exceptionnelle écoute intérieure, les Zadig ont surtout émergé en 2015, remportant une série de Concours internationaux (Académie Maurice Ravel, Pro Musicis, Gaetano Zinetti,…). Il est né de la rencontre de deux amis d'enfance (Boris, violon et Marc, violoncelle) et d'un pianiste américain (Ian Barber) ; au total, ce sont 9 Prix remportés dans 6 Concours Internationaux en France, en Italie, en Autriche et aux Etats-Unis : ainsi s'est affirmé une sonorité, une entente, une complicité artistique. Le Trio allie sensibilité et intensité de jeu au sein d'un répertoire allant de Haydn et Mozart, aux romantiques germaniques (Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Schumann), aux Français modernes (Ravel), à la musique contemporaine (Hersant, Vasks, Attahir.)…
Le Trio Zadig est actuellement en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe du Quatuor Artemis et vient d'être nommé lauréat de la Fondation Banque Populaire.

Dimanche 16 juillet 2017

Eglise de Châteloy, 17h

TRIO ZADIG – Boris BORGOLOTTO , violon
Marc GIRARD-GARCIA , violoncelle
Ian BARBER , piano
Trios de Schubert, Beethoven

RESERVEZ votre place sur le site Musique en Bourbonnais
https://www.festival-musique-bourbonnais.com/programme/

SITE du Trio Zadig :
http://triozadig.com/fr/accueil

LIRE aussi notre **présentation générale du Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS 2017**

CD, annonce. L'opéra romantique français par JONAS KAUFMANN (Sony classical)

CD, annonce. L'opéra romantique français par JONAS KAUFMANN (Sony classical). Nouvel Otello verdien, sombre et crépusculaire au Royal Opera House Covent Garden de Londres (ce jusqu'au 10 juillet 2017), le munichois Jonas Kaufmann devrait sortir son prochain album mi septembre 2017, soit à la rentrée, dans un programme vraisemblablement 100% romantique et français (cocorico).

Jonas Kaufmann chante l'opéra

romantique français

Soit, les plus beaux airs de l’opéra français conçus par Giacomo Meyerbeer, Hector Berlioz, Jacques Fromental Halévy, Georges Bizet, Charles Gounod, Jules Massenet : Faust, José, … quel sont les héros français que le plus grand ténor actuel incarne pour cette rentrée ? Le diseur, l’acteur, l’interprète aux aigus larges, profonds, rauques… saura-t-il convaincre dans la langue d’Hugo et de Chateaubriand ? Réponse en septembre dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com



_____

Approfondir, en lire +

Derniers cd de Jonas Kaufmann, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Le Chant de la Terre / MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/

_____

Aida de Verdi (Radamès) / CD, compte rendu critique. Verdi : Aida. Jonas Kaufmann, Pappano (3 cd Warner classics, 2015)
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-verdi-aida-jonas-kaufmann-pappano-3-cd-warner-classics-2015/

_____

The Puccini Album / Nessun dorma / CD, compte rendu critique. Jonas Kaufmann. Nessun dorma : The Puccini album (1 cd Sony classical, 2014)
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-jonas-kaufmann-nessun-dorma-the-puccini-album-1-cd-sony-classical-2014/

_____

The Verdi Album / CD. Jonas Kaufmann: The Verdi Album. Enregistré pour son nouveau label, Sony classical, en mars

2013 à Parme (Italie), ce récital Verdi affirme le talent inégalable aujourd'hui de l'immense ténor munichois, Jonas Kaufmann. AU crédit de ce programme éblouissant pas moins de … 11 premières pour le disque. C'est l'interprète qui le précise, documentant dans le livret chacun des rôles présentés.
http://www.classiquenews.com/jonas-kaufmann-the-verdi-album-sony/

_____

L'Otello de Jonas Kaufmann à Londres, ROH Covent Garden (juillet 2017, Pappano / Warner), la critique de classiquenews :
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-londres-roh-le-21-juin-2017-verdi-otello-par-jonas-kaufmann-pappano-warner/

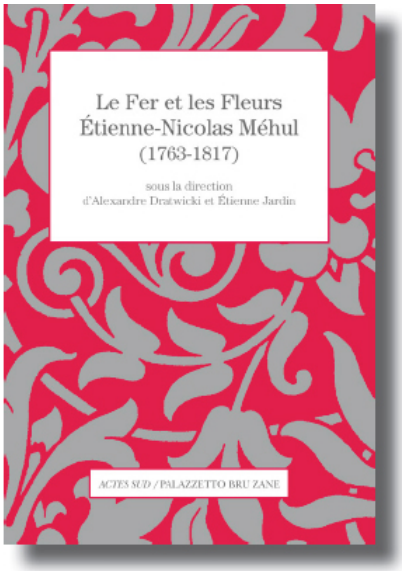
_____

DVD, Andrea Chénier à Londres (ROH, Pappano, janvier 2015) :
http://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-giordano-andrea-chenier-kaufmann-zeljko-pappano-janvier-2015/

Illustration : © J. Hargreaves / Sony classical

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) /

Co édition Actes Sud / Palazzetto Bru Zane



16,5 x 24 cm / 900 pages / 35 illustrations en noir / ouvrage broché / 40 €

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) / Co édition Actes Sud / Palazzetto Bru Zane. Livre commémoratif… 2017 marque le BICENTENAIRE de la mort de **Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817)**, compositeur majeur de l'époque napoléonienne, mais oublié à peine 10 années après sa disparition. Il est temps d'analyser et de réévaluer la portée de son écriture, en particulier symphonique car il fut bien ce Beethoven français, inspiré par les nouvelles tendances de l'écriture orchestrale. Né sous l'Ancien Régime, l'homme a traversé les tumultes de la Révolution et les ors de l'Empire pour mourir à l'aube de la Restauration. Ses portraits suivent le smodes du temps, selon les régimes qui se succèdent alors. Sa musique, classique par ses formes, aspire à une nouvelle esthétique : celle de l'expression d'un sentiment libéré, vindicatif, conquérant, vibrant dans toute sa versatilité.



À l'occasion du bicentenaire de sa mort, l'ouvrage collectif co édité par Actes Sud, précise la figure esthétique d'un auteur à redécouvrir, réaffirme l'importance d'un artiste, dévoile et souligne des facettes encore méconnues de son catalogue, et donne une image exacte de sa présence dans la vie musicale des années 1780-1815. Aux côtés de la valeur reconsidérée de son œuvre, les textes analysent la réception et la fortune critique de l'œuvre. Car en dépit de sa disparition auprès du grand public et des amateurs, Méhul continue d'être le symbole de tout un courant auprès des compositeurs et musicologues – de Berlioz, Cherubini à Castil-Blaze-, les plus avisés. Méhul est un symbole… de quoi précisément ? Le livre à paraître en septembre y répond. A suivre.

_____

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817), Alexandre Dratwicki et Étienne Jardin – **Actes Sud** / Palazzetto Bru Zane / Parution annoncée **le 6 septembre 2017.**
Prochaine grande critique dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com.

LIRE AUSSI notre **dossier spécial MÉHUL 2017** / recréation de la symphonie n°1 de 1808, contemporaine de la Symphonie n°5 de Beethoven avec laquelle l'opus de Méhul présente une parenté rythmique manifeste

VOIR notre reportage vidéo : le maestro transatlantique **Bruno Procopio ressuscite le SYMPHONISTE MEHUL à Rio de Janeiro (octobre 2016)**

Festival Format RAISINS



Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017. A 2h de PARIS, FORMAT RAISINS est un festival hors normes, généreux et polyforme qui cultive sa singularité depuis la Charité sur Loire. Sa large programmation répond à l'ampleur du territoire sur lequel il rayonne : de part et d'autre de la Loire, présent sur deux départements (Nièvre, Cher), sur deux régions (**Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire**), le festival rassemble une vingtaine de villes et villages qu'il invite à travailler ensemble. Il allie musique et danse, art et culture, paysage, patrimoine et économie, soit une offre pluridisciplinaire, prédisposée aux rencontres, métissages, à la création : ainsi, temps fort parmi de nombreux, l'hommage de Daniel Teruggi, directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales (GRM), à l'oeuvre « Sud » de

Jean-Claude Risset (« Après une réécoute de Sud », création le 22 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Le festival réalise en 2017, un riche périple qui invite le public à parcourir époques, régions, styles à la rencontre de multiples sensibilités : compositeurs, interprètes, chorégraphes et plasticiens.

DIVERSITÉS, EXPLORATIONS, SENSATIONS EN VAL DE LOIRE… Les perspectives et les expériences sont diverses : concerts, spectacles de danse, exposition, dégustations des vins de Loire (14 rvs du 2 au 22 juillet), visites de lieux patrimoniaux et d'entreprises, atelier de géographie, table ronde… autant d'événements qui dévoilent et soulignent dynamisme et identité d'une superbe région : celle où se rejoignent les vignobles des Vins du Centre, le Milieu de la Loire et la Forêt des Bertranges. Pendant 3 semaines, musiques baroque, classique et romantique, contemporaine et jazz, musique du Moyen-Orient (le 15 juillet à Sancerre)… , arts plastiques et danse, créations et explorations du terroir … s'y donnent rendez vous.

_____

INFOS PRATIQUES

Billetterie en ligne sur **le site** www.format-raisins.fr
Office de tourisme du Pays Charitois : 03 86 70 15 06

Plein tarif, tarif réduit, tarif unique : 14, 9, 5 euros
PASS WEEK END, nominatif : WEEK END 1, 2, 3

Offre « 4 places » : 3 places achetées, la 4è offerte
Toutes les infos sur le site du Festival Format Raisins

S'Y RENDRE

En train :
2h de Paris-La Charité sur Loire (gare de Paris-Bercy)
2h de Dijon-La Charité sur Loire

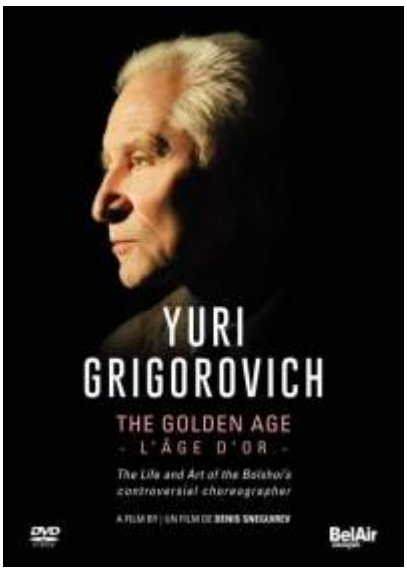
En voiture :
2h depuis Paris par A6 et A7
2h depuis Dijon par A6
40 mn depuis Bourges par N151

SE LOGER



LIRE aussi notre **entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur artistique. Fonctionnement, ligne artistique, singularités du festival FORMAT RAISINS**

DVD, compte rendu critique. YURI GRIGOROVICH, The Golden Age / L'Âge d'or (1 dvd Bel Air classiques, 2017)



DVD, compte rendu critique. YURI GRIGOROVICH, The Golden Age / L'Âge d'or (1 dvd Bel Air classiques BAC137, 1h27mn). Début sans fard, filmé comme une autoconfession, un monologue brut destiné à écarter toute manipulation et toute équivoque : **face caméra, Youri Grigorovitch en prélude au docu** s'étonne qu'on l'ait surtout décrié comme érotomane provocateur. Lui n' a été qu'un créateur sensible aux évolutions de son temps. De fait, dans un pays autocratique qui passe de Staline à Kroutchev, du communisme autoritaire à la détente et l'ouverture (Perestroika), l'art du chorégraphe a pu paraître trop libre voire scandaleux : comment a t il osé (dans son ballet *Légende d'amour* de 1960) faire danser la danseuse au dessus des épaules de son partenaire, jambes totalement écartées ? L'idéal de l'art chorégraphique ainsi défendu ne se limite à aucun cadre s'il s'agit de renforcer l'esthétisme visuel comme l'intensité dramatique de l'action chorégraphique. Grigorovitch possède les deux volets, il en maîtrise toutes les facettes car pour lui **la danse, c'est un théâtre musical.**

Le film – docu portrait du chorégraphe russe rétablit en réalité l'apport et la figure artistique comme humaine du maître de Ballet, qui fait ses débuts à Leningrad / Saint-

Pétersbourg (avec *La Fleur de Pierre* en 1956), puis devient pendant 30 ans, directeur du Bolchoï à Moscou. Avec *Spartacus* puis *Ivan le Terrible* enfin *L'âge d'or* (musique de Chostakovitch), le chorégraphe perfectionne le style russe de la danse officielle : élégante, racée, expressive par les solos ciselés, puissante dans ses tableaux collectifs millimétrés. Au final, on reproche à celui qui éblouit le monde par sa capacité de conteur magicien, d'avoir profiter du système ; de fait, créateur reconnu de l'URSS soviétique, le style Grigorovitch incarne un âge d'or de la danse russe et s'exporte partout dans le monde, aux USA, en Europe où les danseurs du Bolchoï représentent et diffusent la culture russe soviétique ainsi magnifiée. A la demande de Rolf Liebermann, l'Opéra de Paris invite Grigorovitch à monter avec le Ballet parisien son *Ivan le terrible* (1975) ; là encore comme dans *Spartacus*, Grigorovitch offre un superbe rôle masculin, à la fois athlétique et dramatique de première importance.

L'âge d'or du Bolshoï sovétique

Spartacus, Ivan dessinent dans l'ombre de la version très sombre de son *Lac des cygnes*, une critique très fine et indirecte du pouvoir, comme de la machine politique : Spartacus même s'il est condamné à mourir, reste grand et admirable car c'est un résistant et un rebelle contre la machine d'état (Rome incarne ici le régime soviétique) ; de même, Ivan représente le pouvoir qui rend fou, halluciné, hagard, destructeur ; même *L'Âge d'or,* qui en apparence célèbre l'idéal bolchévique propre aux années 1920 – alors plein d'espérance et d'énergie populaire, se fait chorégraphie mécanique, hypervirtuose certes, mais caricaturale (déshumanisée); en tant qu'artiste et créateur, l'art du chorégraphe s'impose à nous, et se révèle passionnant dans les revendications qu'il sait développer, par ce regard acéré, moradnt sur la nature humaine et le sens de l'Histoire, aux côtés de la très haute technicité qu'il exige de ses danseurs.
Avec la chute du Mur de Berlin en novembre 1989, puis

l'éclatement de l'URSS (1991), une certaine ère artistique s'interrompt avec la fin d'un monde. Grigorovitch étiqueté passéiste, en paie très cher le passage : il est débarqué du Bolchoï en 1995.



Même critiqué (parce que trop poétique et esthétiquement efficace ?), son style a profondément marqué toute une génération de danseurs et de chorégraphes. Le documentaire illustré par de nombreuses courts entretiens récents avec l'intéressé, avec ses propres danseurs qui témoignent de la discipline voire de l'autorité absolue que le Maître de ballet au Bolshoi faisait régner alors, nuancent sérieusement la figure de l'autocrate soit disant politiquement équivoque ; rien de tel in fine : Youri Grigorovich a servi l'art chorégraphique avec une intransigeance qui l'a parfois rendu despotique, mais l'héritage est là : les années où le Ballet du Bolshoï tournait dans le monde entier, incarnation de la perfection soviétique, lui sont directement redevables. Esthétiquement, il a fait évoluer considérablement le langage chorégraphique, passant du ballet dramatique de propagande, des tableaux collectifs souvent grossiers et caricaturaux, au théâtre musical dansé qui cultive la forte caractérisation expressive et corporelle dont Spartacus et Ivan sont les emblèmes les plus fascinants. Voilà donc pour ses 85 ans, un portrait complet et très convaincant qui éclaire l'artiste, l'esthète, le génie du ballet propre aux années 1960, 1970 et 1980 en URSS. Passionnant. CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.

_____

DVD, compte rendu critique. YURI GRIGOROVICH, The Golden Age / L'Âge d'or / film de Denis Sneguirev (1 dvd Bel Air classiques BAC137, 1h27mn). CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.

LIRE aussi notre présentation annonce du DVD Yuri Grigorovich / The Golden Age (Bel Air classiques)

http://www.classiquenews.com/dvd-annonce-youri-grigorovich-lage-dor-the-golden-age-1-dvd-belair-classiques/

_